

**ANNEXE 20**

**Description des  
partenaires :  
Mairie  
Opérateur  
Amicales**

## **. OPERATEUR :**

La Commune de Fès Agdal a délégué en janvier 2000, son service de propreté, après appel d'offres international au groupement franco-marocain CGEA-EMV . CGEA étant pilote du groupement.

Le service effectif a commencé dès le 31 janvier 2000 et consiste en la reprise totale du service de collecte des déchets ménagers et le nettoyage des rues de la ville, moyens humains (123 personnes) et matériels compris, (reprise de 3 véhicules et renouvellement de 4 autres.)

Le contrat spécifiait que la société gardait pendant une période de 3 années le personnel communal qui était mis à sa disposition.

Au 31 Décembre 2002, les effectifs étaient de 98 ouvriers « communaux » et de 117 ouvriers « cgea » .Au terme des 3 ans, -au cours de ce mois- la société CGEA effectuera le service avec un personnel entièrement sous statut privé - au nombre de 180 -

Aujourd'hui, la société CGEA Onyx filiale de Vivendi Environnement est implanté dans 3 villes marocaines : Fès Agdal, Rabat Hassan et Oujda .Pour effectuer le service, elle a choisi de créer une filiale de droit marocain au nom de CGSP (Compagnie Générale des Services Publics).

Ce sera donc CGSP société de droit marocain et filiale de CGEA Onyx qui se substituera juridiquement au groupement CGEA - EMV.

## **. COMMUNE**

La commune d'Agdal, est issue du découpage administratif de 1992 qui a réparti le grand Fès en cinq communes. Elle a hérité de la vieille ville européenne et de ses extensions au Sud et à l'Ouest. Son territoire abrite le centre urbain de la ville, les principales administrations et les principaux équipements urbains. Sa population compte à peu près 260 000 habitants (recensement de 1994) dont une importante proportion est constituée des couches aisées et moyennes de la ville.

Elle est gérée par un Conseil municipal qui compte 35 membres. La majorité y est acquise à L'USFP (19 membres) suivi de l'Istiqlal (14 membres) deux conseillers n'ayant pas d'appartenance politique. Il faut préciser qu'historiquement, depuis qu'il y a des élections

municipales au Maroc (1977), elles ont porté à la tête de la ville de Fès exclusivement ou l'un ou l'autre de ces deux partis.

Lors des premières élections (1977) c'est l'Istiqlal qui était aux commandes, l'USFP était dans l'opposition, en 1983 c'est l'USFP qui est a gagné (presque 100% des sièges). Depuis le mandat, la ville est gérée conjointement par les deux partis. La coordination entre les deux groupes municipaux est assurée par un comité composé de responsables des deux partis qui fixent les lignes de gestion de la municipalité et règlent les conflits éventuels. C'est dans ce cadre qu'il avait été décidé qu'à la tête de chaque service municipal, il y ait deux élus, un USFP et un ISTIQLAL. C'est ce qui explique qu'à la tête du service de la Propreté, il y ait deux élus, Monsieur Mohammed Landri (USFP) et Monsieur Mohammed Chabab (Istiqlal).

Ces deux conseillers, professeurs tout les deux, en tant que responsables du service municipal de la propreté, sont chargés du suivi de l'exécution du contrat de délégation de service et donc de la relation avec l'opérateur privé qu'est ONYX.

Quant aux services techniques ils sont gérés par deux ingénieurs, l'Ingénieur municipal et son adjoint.

## **. AMICALES**

Au Maroc, les amicales sont un phénomène relativement récent. L'éclosion du mouvement associatif de quartier remonte aux années 70 lorsque l'Etat a entrepris de restructurer l'habitat clandestin. Les habitants des quartiers dits clandestins, en majorité des propriétaires, ont alors été encouragés par l'Etat à se constituer en amicales pour être un interlocuteur des autres acteurs, essentiellement publics de la restructuration. Fès, Salé et Tanger se sont fait remarqué par l'ampleur qu'y a pris le phénomène qui a donné la mesure du potentiel participatif que recèle la population de l'habitat pauvre. Les objectifs principaux du mouvement associatif de quartier de cette époque étaient centrés sur le règlement des problèmes fonciers et sur l'équipement des quartiers concernés en infrastructures de base, eau potable, électricité, assainissement, etc. Les habitants ont alors contribués substantiellement au financement de la mise en place de ces infrastructure.

Par la suite, au tournant des années 90, la vague de restructuration s'étant estompée, l'organisation communautaire a investie d'autres domaines d'intervention, essentiellement la gestion et le développement urbains (problèmes de la sécurité, de la propreté, de l'environnement, etc.)

### **. Les amicales dans la Commune d'Agdal**

Il faut distinguer d'abord les syndicats appelés souvent aussi amicales par leurs adhérents constitués par les copropriétaires des immeubles des amicales de quartier. Les syndicats sont différents des amicales de quartier par leur cadre juridique spécifique mais aussi par les élans participatifs que les unes et les autres impliquent. Les syndicats sont le plus souvent une nécessité voire une obligation de par la loi, tandis que la constitution des amicales de quartier est un acte tout à fait volontaire.

Nous avons recensé 16 amicales de quartier qui interviennent dans les domaines de la collecte des ordures ménagères et du nettoyage des espaces collectifs.

Nous allons d'abord les situer dans l'espace de la commune, relever les facteurs qui nous semblent expliquer leur présence dans tel type d'habitat et pas dans tel autre, avant d'aborder leur rôle dans la collecte.

#### *1. Les amicales dans l'espace de la commune.*

Parmi les 16 amicales que nous avons recensées, 14 se trouvent dans l'habitat semi collectif et seulement deux dans l'habitat individuel. La majorité des amicales se concentrent donc dans les quartiers de l'habitat semi collectif. Au sein de celui-ci, c'est les deux premiers sous-types qui connaissent la plus forte propension à s'organiser en amicales (Cf. typologie urbaine ci-dessus). Six amicales parmi 14 sont situées dans l'habitat semi collectif 1 et 7 dans l'habitat semi collectif 2, une dans l'habitat semi collectif 3 et aucune dans l'habitat semi collectif 4.

Il faut noter ici que les deux amicales les plus entreprenantes et qui enregistrent les meilleures réussites sont celles qui se trouvent dans des contextes résidentiels qui se prêtent à la privatisation des espaces communs. C'est le cas des "résidences". Les exemples des résidences, Mimoza,

Anas, Sijilmassa, qui constituent un habitat tout à fait groupé et recroquevillé sur lui-même sont connus. On peut y ajouter les quartiers relativement homogènes de par leur structure physique et de par la population qui y habite comme la résidence des orangers donnant sur l'avenue Allal Ben Abdallah et la résidence dite résidence Tajmouâti donnant sur l'avenue Imam Ali. Les habitants de ces différentes "résidences" ont développé des formes plus ou moins avancées de privatisation des espaces communs dont le signe physique le plus imposant est les barrières placées aux différents points d'accès à ces résidences. Les amicales sont chargées d'entretenir cette "privatisation" en veillant à assurer la sécurité, la propreté et parfois même des équipements collectifs de jeux, des espaces verts...

## *2. L'histoire des amicales enquêtées*

Quant à l'histoire des amicales dans le tissu de la commune d'Agdal, elle est globalement relativement récente. En effet, sur les 16 amicales recensées, 5 n'existent que depuis quelques mois (2001), 5 autres ont été constituées entre 1995 et 2000, 5 entre 1990 et 1995 et seule une est ancienne de plus de 10 ans. Ce qui s'explique en partie par l'histoire récente de certains des quartiers concernés. Mais on peut aussi avancer l'hypothèse d'un certain renouveau de l'action associative dans le domaine de la gestion des problèmes de la vie urbaine.

### **. Rôle des amicales dans la gestion de la pré collecte**

La mission principale assignée aux amicales au moment de leur création est en général d'assurer la sécurité. Celle des voitures en premier lieu mais aussi celle des logements. C'est le problème principal auquel les habitants cherchent à répondre par la création d'amicales. Mais une fois ce problème réglé, la priorité devient la propreté (collecte des ordures ménagères et nettoyage).

Toutes les amicales que notre enquête a touchées jouent un rôle dans le nettoyage et la pré collecte des ordures ménagères dans les quartier où elles opèrent. Mais l'importance de ce rôle varie d'une amicale à une autre. Cela peut consister en une prise en charge totale de la pré collecte des ordures ménagères et du nettoyage des espaces communs (c'est le cas de 11 amicales) comme cela peut se limiter au nettoyage ou à

la participation à la pré collecte sans la prendre en charge complètement (c'est le cas de 5 amicales). Cette variance du rôle des amicales dépend en premier lieu de leurs moyens, qui eux-mêmes dépendent du niveau de vie des habitants mais aussi de la capacité de mobilisation de l'amicale. Elle dépend aussi de l'état d'esprit des responsables (esprit d'initiative...).

Ainsi, certaines amicales, celles de la résidence Mimosa, de la résidence Anas (Cf. typologie urbaine) par exemple, disposent de leur propre matériel de nettoyage et de pré collecte des ordures ménagères : bacs, outils de nettoyage habits de travail pour les ouvriers, etc. Les autres utilisent des bacs fournis par la commune, par la société ou qu'ils se sont appropriés de leur propre chef.

Concrètement la participation des amicales au nettoyage et à la pré collecte des ordures ménagères se fait de trois manières :

- Le recrutement d'ouvriers qui assurent (à côté de leurs tâches de gardiennage) le nettoyage et la pré collecte dont l'activité est supervisée et suivie par les responsables de l'amicale. Leur travail dans le domaine qui nous concerne consiste d'une part à balayer les espaces collectifs à une fréquence qui dépend du nombre d'ouvrier (une à plusieurs fois par semaine) et d'autre part à collecter les ordures ménagères chez les habitants et les mettre dans les bacs collectifs.
- L'achat de matériel (outils de travail, équipement, etc.)
- La sensibilisation des habitants en vue de lutter contre les comportements sallissants. Ce qui se fait par divers moyens : messages affichés sur des lieux visibles (Mimoza, Anas par exemple) mais aussi par le bouche à oreille et par des campagnes de propreté impliquant des volontaires parmi les habitants.

Toutes les amicales recensées emploient des ouvriers qu'ils affectent aux deux tâches du gardiennage et de la propreté. Ce qui varie d'une amicale à une autre c'est le nombre d'ouvriers et leur condition (salaire en particulier) qui détermine leur motivation.